

# Covid-19. Une situation sanitaire tendue et préoccupante

4-5 minutes

---

Pierre-André Durand, préfet de la Région Normandie, Christine Gavini-Chevet, rectrice de la région académique Normandie, et Thomas Deroche, directeur général de l'Agence régionale de santé Normandie, ont tenu un point presse vendredi 2 avril sur les mesures renforcées et la situation sanitaire dans la région.

## **"Ça va encore se tendre dans les quinze prochains jours"**

Le directeur de l'ARS a rappelé que *"la situation sanitaire est tendue dans la région avec un niveau d'accélération de la propagation du virus très préoccupant"*. Le taux d'incidence est de 349 cas positifs pour 100 000 habitants, soit une hausse de 13,5 % dans la région. Le département de la Seine-Maritime est le plus touché en Normandie, avec une hausse de 11,4 %. 75 % des cas de Covid-19 en Normandie sont issus du variant britannique. *"On compte 146 clusters et ça s'accroît tous les jours."* Seule bonne nouvelle : le faible nombre de cluster dans les EHPAD, à savoir 10, qui s'explique par la vaccination.

Thomas Deroche n'est pas optimiste pour les prochains jours : *"Ça va encore se tendre dans les quinze prochains jours."* Sur les 321 lits de réanimation, 86 % sont occupés !

Le préfet a rappelé qu'il a avancé les dates d'ouverture des vaccinodromes au Havre (Stade Océane) le mardi 6 avril, Dieppe (Maison des sports) et Rouen (Kindarena) le jeudi 8 avril, *"en raison de la tension dans ces arrondissements"*. *"L'objectif sera de vacciner à grande échelle, au moins 1 000 personnes par jour."* Ces nouveaux centres, mis en œuvre par les professionnels de santé hospitaliers et libéraux, avec l'appui du SDIS et en lien avec les collectivités locales, monteront en puissance progressivement jusqu'à l'été, en fonction des approvisionnements. 403 000 doses doivent arriver en avril en Normandie. Et devraient encore augmenter par la suite. L'accélération de la vaccination passe, en Seine-Maritime, par le doublement du nombre d'injections dans les centres de proximité.

Thomas Deroche a rappelé que 63 % des Normands de 75 ans et plus ont reçu une première injection et 100 % des résidents éligibles dans les EHPAD. Au total, au 31 mars, 619 000 Normands ont été vaccinés, dont 465 000 avec une injection.

*"Au 2 avril, 492 classes sur 18 050, 11 écoles, deux collèges et deux lycées étaient fermés"*, a indiqué la rectrice Christine Gavini-Chevet. Un effet qui s'est accéléré dans l'Eure et la Seine-Maritime. Les examens comme le brevet et le baccalauréat, avec le grand oral et l'épreuve de philosophie, sont maintenus. Les enfants du personnel soignant pourront être gardés dans des écoles dès le mardi 6 avril. *"J'invite tous les parents concernés à se renseigner auprès des écoles de leurs enfants."*

Les parents qui avaient prévu de mettre leurs enfants dans un centre de loisirs durant les vacances vont devoir trouver un nouveau mode de garde dans la mesure où ils seront fermés, sauf pour les enfants du personnel soignant. Il en est de même

pour les stages organisés par les clubs sportifs.

## **Les plages et les parcs sous surveillance**

A l'approche du week-end de Pâques, le préfet a insisté sur quelques mesures comme le respect strict du couvre-feu de 19 heures à 6 heures, l'interdiction à toute heure de consommer de l'alcool sur la voie publique, l'interdiction de se regrouper à plus de six personnes...

Les plages seront également contrôlées et surveillées par les forces de l'ordre durant le week-end. Si des abus sont observés, les plages pourraient être fermées dans les prochains jours. Même chose pour les parcs publics en Seine-Maritime et les quais de Seine à Rouen.